

Dr. Robert A. Peterson, Le salut, Session 16, La sanctification, 2e partie, Reconnaissance historique

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne sur le salut. Il s'agit de la séance 16, Sanctification, partie 2, Reconnaissance historique.

Prions ensemble, Père bienveillant.

Nous te remercions pour ta grâce, qui nous sauve, nous garde, nous donne des dons et nous ramènera sains et saufs à la maison. Bénis-nous alors que nous apprenons des hommes et des femmes pieux concernant la vie chrétienne. Encourage-nous dans notre marche avec toi ; nous prions par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

En guise de reconnaissance historique, avant d'aborder les formulations bibliques et les formulations systématiques sur la sanctification, nous examinons cinq points de vue différents sur la vie chrétienne. Nous avons dit pour commencer qu'ils ont plus de points communs que de différences, et donc nous soulignons, d'une certaine manière, injustement leurs différences, mais néanmoins, ce sont de réelles différences.

Nous avons examiné les points de vue luthériens et wesleyens, et maintenant celui de Keswick. La convention annuelle de Keswick a lieu à Keswick, dans le nord de l'Angleterre, depuis 1875. De ces conférences est née une vision particulière de la sanctification, connue sous le nom de théologie de Keswick, ou mouvement de vie supérieure, qui a influencé de nombreuses personnes.

Cette théologie met l'accent sur la vie chrétienne victorieuse grâce à la puissance du Saint-Esprit. Les enseignants wesleyens ont exercé une influence sur les premières conférences, notamment John Wesley lui-même, John William Fletcher et Adam Clark, tous wesleyens. Au fil des ans, de nombreux dirigeants chrétiens ont pris la parole à Keswick.

Parmi eux figurent les missionnaires Hudson Taylor et Amy Carmichael, l'écrivain religieux Oswald Chambers et l'évangéliste Billy Graham. En 2005, Stephen Barabbas a écrit la principale source de l'histoire et de la théologie du mouvement, *So Great Salvation*. Son titre est *The History and Message of the Keswick Convention*.

Avant de souligner les particularités de la théologie de Keswick, dont certaines sont controversées, nous notons qu'elle partage de nombreux points communs avec les évangéliques concernant la vie chrétienne. Elle met l'accent sur la seigneurie du

Christ et sur sa sainteté personnelle et promeut un zèle pour les missions. Elle exalte l'œuvre achevée du Christ et la justification par la foi comme fondement de la sanctification.

Elle enseigne à juste titre que non seulement la justification mais aussi la sanctification doivent être vécues par la foi en Christ. Elle enseigne à s'appuyer sur la puissance de l'Esprit pour une vie de sainteté et d'amour. Selon la théologie de Keswick, la vie chrétienne comporte deux crises clés : la justification et la sanctification.

Ces événements se produisent généralement à des moments différents. La justification se fait par la grâce, par la foi en Christ, comme l'enseignaient les Réformateurs. La sanctification est un événement ultérieur qui se produit après la justification, et elle aussi se fait par la foi en Christ.

La théologie de Keswick enseigne que cette seconde rencontre avec le Saint-Esprit, la seconde bénédiction, est nécessaire pour une vie chrétienne réussie. La seconde bénédiction permet aux croyants en Christ de progresser dans la sainteté et dans les choses les plus profondes de Dieu. Les chrétiens passent de la justification à la sanctification, la seconde bénédiction, par l'abandon et la foi.

En fait, il est inutile de s'efforcer de vivre une vie chrétienne. Pour reprendre un célèbre slogan, les croyants justifiés doivent lâcher prise et laisser Dieu, entre guillemets, jouir d'une vie chrétienne victorieuse. Ils doivent abandonner leurs propres efforts de sanctification et laisser Dieu, par l'Esprit, le faire à travers eux.

Pour beaucoup, cela ressemble à du quiétisme, l'idée selon laquelle la clé de la spiritualité réside dans l'inactivité et la passivité humaines. Les critiques accusent l'enseignement de Keswick de décourager les croyants de lutter contre le péché et de faire confiance à l'Esprit pour s'en occuper. La théologie de Keswick croit que nous recevons la justification et la sanctification par la foi, comme nous l'avons dit.

Nous recevons donc la sanctification en la demandant à Dieu. Bien que les chrétiens reçoivent le Saint-Esprit lors de leur conversion, ils doivent arriver à un point critique de décision et, par la foi, faire confiance à l'Esprit pour entrer dans la vie supérieure de la sanctification. La justification signifie recevoir le Christ comme Sauveur.

La deuxième œuvre de la sanctification consiste à recevoir Jésus comme Seigneur. Bien que cela ne conduise pas à la perfection sans péché dans cette vie, qui n'aura lieu que dans la vie suivante, cela devrait conduire à un succès constant dans la victoire sur le péché dans la vie chrétienne. J. Robertson McQuilken, qui promeut la vision Keswick de la sanctification, reproche, je cite, aux chrétiens moyens leur manque de foi et agissent trop souvent comme des non-croyants en ne surmontant pas le péché et en n'obéissant pas à Christ.

Son antidote contre eux est le chrétien normal, entre guillemets, c'est-à-dire celui qui vit selon la conception de Keswick de la sanctification. Je cite J. Robertson McQuilken, célèbre pour son leadership au Columbia Bible College and Seminary et célèbre pour avoir quitté cet emploi pour s'occuper à plein temps de sa femme lorsqu'elle a été frappée par une démence sévère et incapable de prendre soin d'elle-même. Les gens disaient : « Tu es un imbécile ! » « Tu as ce poste prestigieux et tu aides tellement de gens. »

Et il a dit : « Je serai un mari fidèle par la grâce de Dieu et je ferai confiance au Seigneur pour subvenir aux besoins de l'école, ce qu'il a fait. » Donc, une vie louable, il n'y a aucun doute. Un homme pieux.

Et cette école est célèbre pour avoir envoyé des missionnaires. Mais cela ne signifie pas que la théologie de Keswick soit entièrement correcte. Pour citer J. Robertson McQuilken, le chrétien normal se caractérise par des réponses aimantes à l'ingratitude et à l'indifférence, voire à l'hostilité, et il est rempli de joie au milieu de circonstances malheureuses et de paix lorsque tout va mal.

Le chrétien normal surmonte la lutte contre la tentation, obéit constamment aux lois de Dieu et grandit en maîtrise de soi, en contentement, en humilité et en courage. Les processus de pensée sont sous le contrôle du Saint-Esprit et les Écritures enseignent que le chrétien normal reflète authentiquement les attitudes et le comportement de Jésus-Christ. Dieu occupe la première place dans sa vie et le bien-être des autres prime sur ses désirs personnels.

Le chrétien normal a la puissance non seulement de vivre selon Dieu mais aussi de servir efficacement dans l'Église. Par-dessus tout, il a la joie d'être en compagnie constante du Seigneur. C'est ce qu'on peut lire dans *Five Views of Sanctification*, Zondervan 1996.

De toute évidence, l'une des cinq vues est la théologie de Keswick, page 151. Je vais les évaluer après avoir traité les vues pentecôtiste et réformée. La vision pentecôtiste de la vie chrétienne.

Le pentecôtisme trouve ses origines dans les premières décennies du 20e siècle et dans les ministères de Charles Parham à Topeka, au Kansas, et de William Seymour à Azusa Street à Los Angeles, en Californie. Pour comprendre le pentecôtisme, nous devons nous familiariser avec les trois vagues du Saint-Esprit, que l'on appelle ainsi. La première vague est le pentecôtisme classique, décrit ci-dessus, qui a donné naissance à de nouvelles dénominations, telles que les Assemblées de Dieu.

La deuxième vague est le mouvement charismatique des années 1960 et 1970 qui a influencé les principales églises protestantes et l'Église catholique romaine. Elle doit

son nom à l'importance qu'elle accorde aux charismes, ou dons miraculeux du Saint-Esprit. La troisième vague a débuté dans les années 1980 et s'est caractérisée par des signes et des prodiges qui accompagnaient l'évangélisation de puissance.

La première vague fut celle du pentecôtisme proprement dit, les Assemblées de Dieu. La deuxième vague fut celle du mouvement charismatique des années 60 et 70. La troisième vague fut celle des signes et des prodiges, celle du séminaire Fuller, celle de l'évangélisation de puissance.

Byron D. Claus, un dirigeant pentecôtiste respecté des Assemblées de Dieu, partage cinq thèmes caractéristiques du pentecôtisme classique. Il s'agit d'une contribution à un livre que j'ai coédité avec deux autres frères, Tony Shute et Chris Morgan, Pourquoi nous appartenons, unité évangélique et diversité confessionnelle, dans lequel des frères de six traditions ont partagé, premièrement, pourquoi être un chrétien évangélique est plus important pour eux que leur propre orientation. Et deuxièmement, ce que cela signifie pour eux d'être luthérien, réformé, baptiste, pentecôtiste, méthodiste ou anglican, général Bray.

Je remercie le Seigneur de m'avoir permis de me souvenir de ce moment. C'est inhabituel. Quoi qu'il en soit, Byron D. Claus, à l'époque président du séminaire des Assemblées de Dieu à Kansas City, Kansas, a écrit la vision pentecôtiste de la vie chrétienne.

Voici ses cinq thèmes. Ces thèmes historiques comprennent la justification, le pardon divin des péchés, la sanctification, la libération du pouvoir du péché, la guérison divine, la seconde venue du Christ et le baptême du Saint-Esprit. La plupart des gens considèrent que ce dernier est le signe distinctif de la théologie pentecôtiste.

Comme cette bénédiction est considérée comme une seconde bénédiction après le salut, elle présente une certaine similitude avec la théologie wesleyenne de la seconde bénédiction, qui est l'entière sanctification. Cependant, l'enseignement wesleyen concerne la perfection chrétienne, tandis que l'enseignement pentecôtiste de la seconde bénédiction concerne la présence puissante de Dieu dans la vie des chrétiens. Bien que les pentecôtistes de la sainteté adhèrent à une sotériologie en trois étapes, avec à la fois, comme je l'appellerai, la justification protestante réformée par la grâce par la foi, la seconde bénédiction pentecôtiste et la seconde bénédiction wesleyenne, toutes deux suivant la justification, nous nous concentrerons sur le pentecôtisme classique qui n'ajoute pas l'entière sanctification wesleyenne au baptême de l'Esprit.

La vision pentecôtiste classique de la vie chrétienne considère que le baptême du Saint-Esprit se distingue du salut initial, considéré comme une justification ou une régénération. Le baptême dans l'Esprit signifie recevoir la puissance de l'Esprit pour une vie et un service chrétiens réussis. Il est important de noter que les pentecôtistes

classiques considèrent les personnes qui ont cru en Jésus comme des chrétiens s'ils n'ont pas reçu le baptême du Saint-Esprit.

Cela ne fait pas de vous un chrétien, cela fait de vous un chrétien puissant. Cela fait de vous un chrétien qui puise dans la puissance de Dieu. La régénération est nécessaire au salut.

Le baptême du Saint-Esprit n'est pas nécessaire au salut. C'est ce qu'on appelle l'unité. Le pentecôtisme enseigne cela, et c'est un autre évangile. Mais les assemblées de Dieu dans le pentecôtisme classique ne disent pas que vous devez être baptisé du Saint-Esprit, comme le prouve le parler en langues, pour être sauvé.

Non. Ils disent que le baptême de l'Esprit est nécessaire non pas pour le salut mais pour la vie et le service chrétiens essentiels. Un autre point important est que le pentecôtisme classique insiste sur le fait que la deuxième bénédiction doit être accompagnée du parler en langues, la glossolalie, comme preuve du baptême de l'Esprit.

Le point de vue pentecôtiste sur le baptême de l'Esprit après la conversion indique qu'ils adhèrent au continuationnisme des dons spirituels, par opposition au cessationnisme qui considère que les dons signés ont cessé avec la rédaction du Nouveau Testament par les apôtres. Greg Allison, dans son livre de théologie historique, et également en ligne, dans un essai sur le site Web de la Gospel Coalition, écrit à propos du continuationnisme : « Cette position soutient que l'Esprit continue à donner à l'Église tous les dons spirituels énumérés dans le Nouveau Testament comme charismes, y compris les soi-disant dons miraculeux ou signes, la parole de connaissance, la parole de sagesse, la prophétie, les miracles, les guérisons, le parler en langues et l'interprétation des langues. Certains incluraient, pas tous, mais certains incluraient les exorcismes. »

Byron Kloss, notre représentant pentecôtiste et homme de Dieu, nous informe de la vision du monde et de la vie du pentecôtisme. Je cite : « En ce qui concerne la question de la causalité, qui est essentielle à la construction de la vision du monde, l'initiative divine n'est pas seulement une catégorie idéale, mais une réalité puissante pour le pentecôtisme. La dichotomie sacré-profane qui incarne la modernité est rejetée et remplacée par une affirmation de la disponibilité immédiate de la puissance et de la présence de Dieu. Nous voyons le monde à travers une construction de la réalité dans laquelle Dieu est proche et fournit une preuve claire de sa présence puissante à travers son Église. »

Citation proche. La doctrine pentecôtiste du baptême de l'Esprit pour la puissance et le service, combinée à l'accent mis sur la seconde venue du Christ, produit un puissant élan pour les missions mondiales. En conséquence, aujourd'hui, les chrétiens pentecôtistes et charismatiques constituent le deuxième plus grand groupe

de chrétiens après le catholicisme romain et le plus grand corps de protestants au monde.

Citation : en 2020, à l'échelle mondiale, il y avait 644 millions de chrétiens dans le mouvement animé par l'Esprit, c'est-à-dire des pentecôtistes et des charismatiques, représentant 26 % de tous les chrétiens dans le monde. En fait, cela provient d'un site Web, www.gordonconwell.edu Research slash global Pentecostalism, consulté en avril 2022. Points de vue luthériens, wesleyens, Keswick et pentecôtistes sur la vie chrétienne.

La vision réformée de la vie chrétienne. La Réforme du XVI^e siècle a suscité un renouveau biblique de l'Évangile, de la doctrine, du culte et du chant, de l'Église, de la prédication et des sacrements, de la traduction de la Bible et de la vie chrétienne. Les réformateurs ont cherché à appliquer la Bible à tous ces domaines.

La branche réformée de la Réforme a apporté plus de changements à la doctrine et à la vie de l'Église que les branches luthérienne et anglicane. Je dois ajouter, en toute justice, que ces changements n'ont pas été aussi nombreux que ceux du mouvement anabaptiste. Comme les autres conceptions de la sanctification, traitées avant celle-ci, Jean Calvin et ses héritiers théologiques s'en tenaient à la conception biblique de la justification.

Justification. Dieu le Père déclare justes tous ceux qui placent leur confiance en Christ comme leur substitut lorsqu'il leur impute la justice de Christ et les accepte comme ses fils ou ses filles. La conception réformée de la sanctification a beaucoup en commun avec les quatre conceptions précédentes.

Il a une haute opinion des Écritures et enseigne systématiquement la doctrine de la Trinité, du péché, du Christ et de son expiation, du salut, du Saint-Esprit, de l'Église et des choses dernières. Il embrasse la doctrine de Luther selon laquelle les chrétiens sont simulustus et picator, à la fois justifiés aux yeux de Dieu, justes et toujours dans leur propre vie, trop souvent pécheurs. Il reconnaît la distinction luthérienne entre la loi et l'Évangile mais ne la considère pas, comme lui et ses héritiers l'ont fait, comme la clé herméneutique de la Bible.

Au contraire, elle retrace le scénario biblique de la création, de la chute, de la rédemption et de la consommation et voit l'unité sotériologique principale entre les Testaments dans l'alliance abrahamique et la Nouvelle Alliance. La vision réformée se sépare des visions wesleyenne et pentecôtiste de la seconde bénédiction. Elle rejette la perfection chrétienne wesleyenne et s'en tient à la place à la sanctification progressive et à vie.

Elle rejette également la conception pentecôtiste du baptême de l'Esprit après la conversion. Elle soutient plutôt qu'à la conversion, tous les croyants sont baptisés

par l'Esprit dans le corps du Christ à l'église. Elle apprécie l'accent mis par Keswick sur la nécessité de s'appuyer sur la puissance de Dieu pour la sainteté, mais rejette sa notion de lâcher prise.

Au contraire, il renvoie à l'Écriture qui exhorte les croyants à dépenser beaucoup d'énergie pour combattre le péché et vivre pour Dieu. Romains 8:13, « Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. »

Philippiens 3:12, Paul dit qu'il s'efforce dans la vie chrétienne. Ce n'est pas que j'aie déjà obtenu cela ou que je sois déjà parfait. Il n'a pas encore atteint la résurrection des morts, comme le montre le verset précédent.

Mais je continue à m'approprier ce qui m'appartient, car Jésus-Christ m'a fait sien. Et c'est l'un de mes versets préférés sur la vie chrétienne. Colossiens 1:29, le dernier verset.

C'est pour cela que je présente tout homme comme parfait et accompli en Jésus-Christ. C'est pour cela que je travaille. C'est un mot fort, kopiao .

Cela signifie travailler, peiner, transpirer à son travail. C'est pour cela que je peine. Luttant avec toute l'énergie de Dieu qui agit si puissamment en moi.

J'adore ça. Nous travaillons dur. Mais en même temps, pendant que nous travaillons dur, notre confiance est en Dieu.

Nous devrions même utiliser notre dur labeur et travailler bien au-delà de nos capacités. La doctrine réformée de la sanctification distingue la sanctification définitive ou initiale, la sanctification progressive ou à vie et la sanctification finale. Comme nous le verrons plus loin lorsque nous aborderons les formulations systématiques.

Une fois pour toutes, Dieu a mis à part des hommes pour qu'ils soient des saints dans une sanctification définitive. Dieu les confirmera dans une sainteté parfaite au retour de Jésus. Par son esprit, il les fait grandir dans une sanctification progressive dans le présent.

C'est là notre préoccupation principale lorsque nous parlons de la doctrine de la vie chrétienne. La Sola Scriptura est fondamentale pour la vision réformée de la vie chrétienne. En effet, Calvin donnait quotidiennement des cours à partir des textes hébreux et grecs de la Bible.

Sola Gratia est plus qu'un slogan basé sur les deux derniers mots de l'Institution de Calvin : toute la gloire à Dieu seul. C'est plutôt le but ultime de la théologie et de

l'éthique. La sotériologie réformée est trinitaire, mettant l'accent sur le rôle du père dans l'élection, celui du fils dans la rédemption par son sang et l'application du salut par l'esprit en union avec le Christ.

Bien sûr, je suis réformé, et ces conférences le démontrent du début à la fin. Et, si Dieu le veut, je désire avoir une bonne attitude envers les autres croyants et envers nos différences en Christ. L'unité de l'Église est importante pour moi, mais je suis réformé sans excuse.

En fait, l'union avec le Christ est le génie de la vision réformée de la sanctification. L'union avec la mort et la résurrection du Christ implique de souffrir avec lui maintenant et de se glorifier avec lui plus tard. Le rôle de l'esprit dans l'union avec le Christ signifie que les croyants sont véritablement nouveaux en Christ.

Mais comme Anthony Hoekema me l'a enseigné dans ses livres, notamment *Sauvés par la grâce*, qui est un livre sur l'application du salut, nous sommes déjà véritablement nouveaux en Christ, mais nous ne sommes pas totalement nouveaux. Véritablement nouveaux, mais pas totalement nouveaux. Ces mots ont aidé tant de personnes à l'école du dimanche quand elles m'entendent enseigner à partir d'un passage de la Bible où le Seigneur exige la sainteté, et elles disent : « Oui, mais je ne vis pas comme ça. »

Pas toujours, pas systématiquement. Et je dis qu'il faut faire la distinction entre un instantané et un film. Si nous prenons des instantanés de certains des plus grands héros et héroïnes bibliques, David est un homme selon le cœur de Dieu, ce qui signifie, je pense, un homme qui aime profondément Dieu.

Deux instantanés. Celui-ci est un adultère. Celui-ci est un meurtre par procuration.

Ou Pierre, le grand chef de l'Église primitive. Un homme aux dons extraordinaires que Dieu a dû apprivoiser par son Saint-Esprit. Voici Pierre.

Trois instantanés. Clac, clac, clac. Renier Jésus.

Mais si nous prenons le film de la vie de David, en effet, malgré ses terribles péchés, il a aimé le Seigneur, il a cherché le Seigneur et a vécu pour le Seigneur, ce qui est tellement évident en contraste avec la vie de Saül et son intention meurtrière envers David. Plus d'une fois, Dieu a livré Saül entre les mains de David, et il a refusé de toucher l'oint du Seigneur. De même, je crois que le Seigneur nous a donné David et Saül ensemble.

Vous pourriez faire quelques comparaisons. Même les croyants dévoués peuvent commettre de terribles péchés, David. Et ceux qui ont de grands dons, de grandes capacités et de grandes positions peuvent parfois ne pas être sauvés.

J'ai travaillé avec deux experts absolus et des érudits de renommée mondiale sur les livres de Samuel. Ils ont tous deux conclu que Saül, bien que doté de dons de Dieu, bien que l'Esprit soit venu sur lui et qu'il ait prophétisé, était pourtant quelque chose de très exceptionnel. Et les gens ont dit : « Quoi ? Saül est-il aussi parmi les prophètes ? » Parce qu'apparemment il n'a jamais été régénéré.

De même, Pierre, avec ces trois clichés, montre dans son film un défenseur du Christ après la Pentecôte. Et à la Pentecôte, il est le principal prédicateur. Mais Dieu donne Judas à côté de Pierre.

La vie de Pierre nous montre la vie de Pierre d'une manière amusante, comme David nous y encourage. Même les grands chrétiens peuvent faire des bêtises, commettre des péchés stupides, stupides. Et encore une fois, il me semble que Judas ressemble à Saül.

Doué, il a trompé les onze autres disciples. Vous vous moquez de moi ? Ils sont partis deux par deux. Et puis on lit, oh non, je suis avec Judas, ça ne va pas marcher.

Nous ne lisons jamais cela. Mais dans Jean 12, nous lisons qu'il ne se souciait pas vraiment des pauvres, s'opposant au gaspillage du parfum sur les pieds de Jésus. Mais en tant que gardien de la bourse, il avait l'habitude de la voler.

Verbe imparfait, qui montre un modèle de vie. Pierre nous montre que les personnes pieuses commettent des erreurs, parfois de façon grave. Judas nous montre qu'il existe une chose appelée l'apostasie.

L'apostasie est une défection d'une foi que l'on a professée une fois. Et Dieu peut ramener les gens à la foi, mais dans le cas de Judas, il ne l'a pas fait. Et Judas me semble être quelqu'un qui jouissait d'un grand privilège.

Dieu merci, il a été choisi par Jésus pour être apôtre. Il a nourri et recueilli le pain et les poissons après l'alimentation des cinq mille. Il a entendu le sermon sur la montagne, encore et encore.

Et pourtant, je pense qu'il n'a jamais été vraiment sauvé, comme le prouve sa trahison envers son maître. Nous sommes véritablement nouveaux, et nous ne sommes pas totalement nouveaux. Cela n'arrivera qu'au retour du Christ.

En attendant, l'union avec le Christ anime la vie chrétienne. Nous sommes morts avec le Fils de Dieu à la puissance du péché. Et nous avons été ressuscités avec lui à une vie nouvelle, Romains 6. En accord avec le scénario des Écritures, la vision réformée de la sanctification se concentre sur la conformité des croyants à l'image

du Christ par Dieu, comme étant la restauration progressive de l'Imago Dei, l'image de Dieu ternie par la chute.

Dieu rendra les chrétiens parfaits à l'image du Christ lorsqu'il reviendra pour son peuple. Désormais, par l'Esprit, ils imitent le Christ en utilisant les moyens de grâce que Dieu a donnés à l'Église : la prédication de la Parole, l'administration des sacrements, le baptême dans la Sainte Cène et la prière.

Bien entendu, je suis partial dans l'évaluation des opinions. Mais si Dieu le veut, mon intention est d'être un chrétien évangélique. Je ne condamne donc pas ceux qui adhèrent à d'autres opinions.

Et en fait, je vois des points forts dans chacune d'elles. La première chose à dire pour conclure est la première chose que nous avons dite au début. Ces cinq conceptions de la sanctification ont les points communs les plus importants.

C'est un point important, car sans cela, la confrontation des différentes visions de la vie chrétienne tend à déformer la réalité en accentuant leurs différences. Ils ont des différences, mais ils sont des croyants en Christ qui doivent s'accepter les uns les autres dans le Seigneur.

Ils communiquent même sur leurs différences, car ils découvrent qu'en faisant cela, ils ont beaucoup de points communs. C'est pourquoi nous nous réjouissons que les cinq points de vue sur la vie chrétienne évoqués soient orthodoxes dans leurs doctrines sur Dieu, le péché, le salut, le Saint-Esprit, l'Église et les dernières choses. Dire cela ne revient pas à minimiser les différences entre les points de vue.

Il s'agit, pour commencer, de leur confession commune des vérités de la foi évangélique. Néanmoins, il existe des différences entre les cinq conceptions de la vie chrétienne. Et elles sont substantielles.

Bien que tous les évangéliques aient une dette envers Luther pour sa redécouverte de l'Évangile, son hésitation à affirmer de manière adéquate la sanctification progressive perdure dans ses discours théologiques. Lors de la même conférence de l'ETS, à laquelle j'ai fait référence au début de cette section, j'ai entendu le célèbre théologien luthérien David P. Scaer dire, je cite, qu'il n'y a pas de progrès dans la vie chrétienne, point d'exclamation, guillemets fermés. Nous ne sommes pas du tout d'accord avec lui.

Et citons 2 Corinthiens 3.18, Ephésiens 4.15, 4.20-24, Colossiens 1.9-10, 1 Timothée 4.12-15, Hébreux 6.1, 1 Pierre 2.2, 2 Pierre 1.5-8, 1 Jean 2.3-6, 1 Jean 3.4-6, 1 Jean 3.14-18. Je vais le refaire pour ceux qui prennent des notes. 2 Corinthiens 3.18, Ephésiens 4.15, et les versets 20-24. Colossiens 1.9-10, 1 Timothée 4.12-15, Hébreux 6.1. Laissons de côté les choses élémentaires et croissons, dit l'auteur.

1 Pierre 2:2, 2 Pierre 1:5-8, 1 Jean 2:3-6, 1 Jean 3:4-6, 1 Jean 3:14-18. Nous sommes d'accord avec Luther et Calvin sur l'importance de la doctrine de la justification gratuite. Avec nos frères et sœurs luthériens, nous reconnaissons la distinction entre la loi et l'évangile, en particulier chez Paul. Mais nous ne la considérons pas comme la clé de l'interprétation biblique, comme le font les luthériens.

Nous sommes également d'accord avec la description que fait Luther du chrétien comme étant à la fois juste et pécheur, c'est-à-dire juste en Christ et pécheur en pratique, trop souvent. Mais nous trouvons que cela ne suffit pas à décrire la totalité de la vie chrétienne. Pour cela, la vie implique aussi la croissance, comme le montre la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ.

2 Pierre 3:18, et les versets cités dans le paragraphe précédent, heureusement, je ne les relirai pas. Nous respectons la vie et le ministère de John Wesley. J'ai mentionné précédemment un livre, Pourquoi je ne suis pas arminien.

Le travail de mon collègue Michael Williams consistait à étudier la vie et les écrits d'Arminius. Le mien consistait à étudier la vie et les écrits de Wesley. Wow, j'ai eu une communion avec ce frère.

Quel homme pieux ! Quel courage pour l'Évangile. Oh, ma parole.

John Wesley prêchait l'Évangile n'importe où, ce qui n'était pas courant à l'époque. L'Évangile ne pouvait être prêché que dans l'église. Il n'était pas d'accord.

Il l'emmenait dans les champs. Il l'emmenait partout. Un livre sur sa vie raconte qu'il prêchait l'Évangile dans la cuisine, dans la salle familiale, partout, dans l'arrière-pays, partout.

Et c'était un petit homme, de petite taille, et un homme de grande taille pouvait le blesser. Un jour, il a tenu une réunion d'évangélisation dans une grange, d'accord ? Et les gens à l'extérieur de la grange le harcelaient. Ils le menaçaient.

Par la grâce et la miséricorde de Dieu, il réussit à inviter l'un des hommes qu'il avait conduits à Christ. Et à la fin de la réunion, cet homme lui dit : « Tu es en difficulté, petit homme. Ce groupe va te faire du mal physiquement. »

Et cet homme était un grand gaillard. Il a dit : « Regarde, monte sur mes épaules. Et quand tout ça sera fini, on ouvrira cette porte et je courrai aussi loin que je pourrai. »

Ils l'ont fait. Il l'a fait. Et l'homme a reçu des coups aux jambes.

Mais Wesley fut épargné. Quel homme pieux. De son propre aveu, son mariage n'était pas un exemple.

Et il restait loin de chez lui autant qu'il le pouvait, passant beaucoup plus de temps avec ses chevaux qu'avec sa femme. Quoi qu'il en soit, avec son frère Charles, le grand auteur de milliers de cantiques, je passe à côté des vilains anti-calvinistes qui, heureusement, je crois, ne figurent dans aucun recueil de cantiques.

Mais quel don pour l'Église chrétienne et combien de bien ils ont fait ! Et Dieu s'est servi d'eux pour apporter un renouveau à l'Angleterre, qui en avait désespérément besoin. J'ai un grand respect pour la vie et le ministère de John Wesley.

Je suis d'accord avec beaucoup de ses idées, notamment celle selon laquelle la sanctification est un processus contraire à la tradition majoritaire qui l'a suivi et qui a rejeté la sanctification progressive, à commencer par son disciple Adam Clark. Mais nous trébuchons sur son enseignement sur la perfection chrétienne ou la sanctification entière. Nous croyons en la sanctification entière.

Mais comme le dit Paul, cela se produira, je cite, à la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. 1 Thessaloniens 5:22-23. C'est ce que nous appelons une prière de souhait.

C'est un sous-genre du genre épistolaire. Paul a ce désir pour eux, et exprimer ce désir est une prière pour eux. Que le Dieu de paix lui-même vous sanctifie de part en part.

Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. Le verset suivant, 1 Thessaloniens 5:23-24, dit : Dieu est fidèle. Il le fera.

Nous serons entièrement sanctifiés lorsque Jésus reviendra. Pas avant. Nous admirons le désir de Wesley, le désir wesleyen de sainteté et nous confessons que nous ne respectons souvent pas le commandement du Seigneur d'être saints comme je le suis.

Lévitique 11:44-45. 1 Pierre 1-16 citant cela. Cependant, nous nions qu'un état de sanctification complète puisse être atteint dans cette vie, même avec la distinction wesleyenne prudente selon laquelle cela ne signifie pas une absence absolue de péché, mais cela signifie ne pas violer consciemment une loi connue à cause d'un tel amour pour Dieu, à cause de son grand amour pour nous.

Keswick suit le schéma théologique évangélique de base dans la plupart des domaines, à l'exception de sa particularité, la seconde rencontre avec le Saint-Esprit qui permet une vie chrétienne plus profonde. Avec tout le respect que nous devons aux enseignants pieux, nous rejetons cette doctrine de la seconde bénédiction

comme non biblique. L'Écriture ne nous enseigne pas à lâcher prise et à laisser Dieu agir.

Il nous enseigne que nous devons compter sur la grâce de Dieu pour vivre pour lui. Cela est en harmonie avec l'enseignement de Keswick. Mais il ne nous appelle pas au quiétisme mais à l'activisme dans la vie chrétienne.

Nous pouvons difficilement imaginer des modèles plus militants pour la vie chrétienne que les soldats, les athlètes et les agriculteurs, qui sont exactement les professions auxquelles Paul fait appel dans 2 Pierre 2:4-6. Soldats, athlètes, agriculteurs, 2 Pierre 2:4-6. Ils lâchent prise et laissent Dieu agir ? Je ne pense pas.

S'ils sont chrétiens, ils font confiance à Dieu, mais ils travaillent très dur dans le domaine militaire, sportif et agricole. Avez-vous un jardin ? Savez-vous combien de travail cela représente ? Vous partez en vacances pendant une semaine, et bon sang, d'où viennent toutes ces mauvaises herbes ? Nous admirons la vie et le ministère de beaucoup de nos frères et sœurs pentecôtistes en Christ. Nous nous réjouissons de voir qu'ils répandent l'Évangile dans le monde entier.

Cependant, notre compréhension des Écritures nous oblige à rejeter également leur doctrine de la seconde bénédiction. Nous avons connu des jeunes pentecôtistes paralysés en ce qui concerne le ministère parce qu'ils n'avaient pas parlé en langues comme preuve de la réception du Saint-Esprit. Et encore une fois, je le répète, pas pour le salut.

C'est une hérésie. Ce n'est pas ce qu'ils enseignent. Le pentecôtisme classique, tel que le démontrent les Assemblées de Dieu, enseigne à parler en langues comme preuve de la réception du Saint-Esprit, non pas pour le salut mais pour la puissance dans la vie chrétienne et dans le ministère.

C'est pourquoi ces jeunes hommes, dont j'ai rencontré certains, se sentaient spirituellement impuissants. L'un d'eux m'a dit : « Je soupçonne certains de mes amis d'avoir fait semblant. Je ne ferais jamais une chose pareille. »

Entre-temps, il était un eunuque spirituel. Il se sentait impuissant parce qu'il pensait ne pas manquer du Saint-Esprit. Il était sauvé.

Il était régénéré. Il avait cru en Jésus. Mais il lui manquait cette seconde bénédiction, celle de servir le Seigneur, parce qu'il n'avait pas parlé en langues.

Paul dit que les Corinthiens, je cite, ont tous été baptisés dans un seul esprit pour former un seul corps. 1 Corinthiens 12:13. Et plus loin dans le même chapitre, je cite : Est-ce que tous ont le don de guérison ? Est-ce que tous parlent en langues ? Est-ce

que tous interprètent ? Au verset 30, où l'adverbe utilisé, l'adverbe négatif, la particule négative, exige une réponse négative.

En d'autres termes, tous ne parlent pas en langues, n'est-ce pas ? Non, c'est ce qu'exprime clairement le Grec. Tous avaient reçu le baptême de l'Esprit, mais tous ne possédaient pas un seul don spirituel, y compris celui de parler en langues. C'est le dessein de Dieu, afin que les membres de l'Église aient besoin les uns des autres.

Nous trouvons convaincante la manière dont Anthony Hoekema traite certains des sujets que nous avons abordés. Hoekema rejette la conception traditionnelle et réformée de l'ordo salutis, l'ordre du salut. Il s'agit de l'idée selon laquelle les divers aspects de l'application du salut, de la régénération, de l'appel, de la conversion, de la justification, de l'adoption, de la sanctification et de la persévérance peuvent tous être placés dans un « ordre logique ».

John Frame a montré que cela posait problème en raison des différents sens de l'ordre dans la liste. La régénération se situe dans un ordre causal par rapport au reste, mais la foi est le moyen ou l'instrument de la justification et de l'adoption, et non leur cause. Je pourrais continuer sur cette lancée.

Il y a donc confusion dans l'ordre des choses, dans l'ordo salutis. De plus, comme nous le verrons, la sanctification est initiale, progressive et finale.

Comment pouvez-vous le placer à un seul endroit dans une liste de l'ordre du salut ? Vous le placez à trois endroits ? Je ne crois pas. Cela se mélange. Au lieu de considérer les éléments de l'application du salut de manière successive, il nous exhorte, je cite, à ne pas penser à un ordre du salut avec des étapes ou des stades successifs, mais plutôt à une œuvre merveilleuse de la grâce de Dieu, à une voie de salut dans laquelle nous pouvons distinguer divers aspects.

De plus, bien que ces aspects de l'application du salut doivent être distingués, ils sont unifiés sous l'union avec le Christ. Tous sont des sous-ensembles de l'union. Lorsque Dieu unit spirituellement les hommes à son Fils, il leur accorde toutes les bénédictions du salut.

Celui qui croit en Christ est régénéré parce que lorsque vous croyez en Christ et en la vie, l'union suit la foi en Christ. Par la grâce, par la foi, quelqu'un croit en Christ ; il est à ce moment-là né de nouveau, déclaré juste, adopté, converti, doté du Saint-Esprit et entamant une sanctification qui dure toute sa vie. Dieu le garde par sa persévérance jusqu'à la fin.

Cette discussion a des implications pour l'évaluation des théologies de la seconde bénédiction du wesleyanisme, de la théologie de Keswick et du pentecôtisme. Oh, elles varient. Ces trois théologies ont des sotériologies en deux étapes, des doctrines

du salut en deux étapes, la première étape de la justification, suivie d'une seconde bénédiction, qu'il s'agisse de la sanctification entière, du wesleyanisme, d'une rencontre de vie plus profonde, de la théologie de Keswick, ou du baptême du Saint-Esprit, du pentecôtisme.

En fait, comme nous l'avons déjà dit, les pentecôtistes de la sainteté ont une sotériologie en trois étapes : la justification, l'entière sanctification et le baptême du Saint-Esprit. Hoekema conclut à cela dans son livre, *Sauvés par la grâce*, aux pages 15 à 19. Il conclut : pourquoi ces types de sotériologie devraient-ils être rejetés ? Nous avons déjà vu qu'une bonne compréhension du processus du salut considère les différents aspects de ce processus comme simultanés plutôt que successifs.

L'avancement dans la vie chrétienne doit donc être compris comme impliquant une croissance progressive et continue plutôt que comme une série d'étapes spécifiques après la conversion. Hoekema voit une autre implication qui peut avoir des conséquences néfastes. J'ajouterais qu'il était un chrétien doux qui acceptait les autres croyants.

Je me souviens encore de son passage dans *Sauvés par la grâce*, où il parle de la sanctification wesleyenne dans son ensemble, qu'il rejette, dit-il, mais ils ont raison. En tant que croyants, nous sommes beaucoup trop charnels. Quel beau cœur qu'il ait pour admettre son propre besoin de grandir dans la grâce.

Voici des paroles fortes de sa part, des paroles fortes d'un homme doux et gentil parce qu'il est théologien et qu'il ressent le besoin de donner un avertissement. Ces sotériologies suggèrent qu'il existe deux types, ou trois types, de chrétiens. Les chrétiens ordinaires, les chrétiens sanctifiés et les chrétiens baptisés de l'Esprit.

Il n'existe cependant aucune base biblique pour une telle distinction. De plus, une telle compartimentation des chrétiens ouvrirait la voie à deux attitudes erronées et néfastes : la dépression de ceux qui se considèrent encore comme étant au bas de l'échelle de la vie chrétienne, et l'orgueil de ceux qui estiment avoir atteint l'un des niveaux les plus élevés.

Tony Hoekema a obtenu une maîtrise en psychologie avant d'aller au séminaire et d'étudier pour le ministère chrétien, puis un doctorat, peut-être à l'université de Princeton, j'ai oublié, avant d'enseigner la dogmatique, qui est la façon réformée de désigner la vision presbytérienne. Le mot presbytérien systématique, dans le monde réformé, est appelé dogmatique. Il a enseigné la théologie dogmatique au séminaire Calvin pendant, je ne sais pas, 30 ans.

La sanctification, passons à la sanctification proprement dite, et nous allons cette fois sauter le prélude biblique pour gagner du temps et passer directement aux formulations systématiques. La sanctification et la Trinité. Donc, ce que nous avons

fait jusqu'à présent, c'est examiner cinq points de vue sur la vie chrétienne et les évaluer, car c'est notre prélude à l'étude d'une théologie systématique exégétique de la sanctification.

La sanctification dans la Trinité, la sanctification en union avec le Christ, la sanctification dans notre rôle, notre rôle, la sanctification dans l'Église, la sanctification dans le temps, la sanctification et les victoires et les luttes, la sanctification, les formulations systématiques, la sanctification et la Trinité. Vous savez, en fait, nous allons reprendre cela au début de notre prochaine leçon. C'est un bon point de départ, après avoir examiné ces points de vue sur la vie chrétienne et une certaine évaluation de celle-ci.

La prochaine fois, nous aborderons la sanctification et les formulations systématiques.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la séance 16, Sanctification, partie 2, Reconnaissance historique.